

LE LOCLE

La 15e Foire du livre a battu le record d'émotion

«*Bernard Brossard est un enfant des Franches-Montagnes, petit Taignon parmi d'autres de ce pays rude et attachant...*» Samedi au Locle, Michel Schaffter, du comité de lecture des Editions G d'Encre, a dressé un portrait magistral du lauréat du 14e Prix Gasser, Bernard Brossard, auteur de «*Lotus. Matricule 3023*», élu parmi 60 manuscrits. Une autobiographie de celui qui «*à 24 ans trimbale déjà une réputation de gangster international. Cela lui vaudra une condamnation à 15 ans*». Né en 1941 à Saignelégier, Bernard Brossard connaîtra les geôles françaises, les terribles «*maisons centrales*» des années 1960-70. «*Certaines de ses descriptions dépassent l'entendement.*» Mais il trouvera la force de résister et d'espérer. De ce «*trou noir*», il ressortira pour témoigner de l'inhumanité du monde carcéral, et pour envoyer un message d'espoir.

Très ému, l'auteur, qui se dit mauvais orateur, s'est borné à souhaiter à tous une belle journée.

C'était l'un des moments forts de cette 15e Foire du livre du Locle, qui a battu tous les records, estime le président du comité d'organisation Louis-Georges Gasser. Avec quelque 10 000 personnes qui s'y sont rendues, 23 stands de bouquinistes, éditeurs, écrivains, musiciens, con-

férenciers, animateurs, les repas sous la yourte sont partis comme des petits pains et aucun incident n'est à déplorer.

A souligner une super collaboration avec l'Association de développement du Locle: le marché d'automne a fonctionné lui aussi du tonnerre avec plein de stands d'enfants.

Autre moment phare, le spectacle de «*Moisson*», des lectures musicales sur les textes du jeune auteur Alexandre Lecoultré, avec le comédien Jérôme Melly et le pianiste Lucas Buclin: c'était la «*première*» d'une tournée qui s'entame, sous la yourte de la place du Marché (très belle, mais Dieu qu'il y faisait chaud). Mille voyages pour faire rêver aux quatre horizons, entre poésie prenante et humour, entre ascensions vertigineuses dans les Alpes valaisannes et fréquentations malicieuses des bars andalous.

Mais le fil rouge de cette foire, c'était évidemment le livre! Le livre-papier qui n'est pas près de s'effacer. Il a de l'avenir, «*c'est de plus en plus confirmé*», assure Louis-Georges Gasser, qui lui-même emmène en vacances des livres vrais de vrais, même si ça pèse lourd. Et, conclut Pierre-Yves Eschler, membre du comité d'organisation, «*un bouquin, ça ne tombe pas en panne*». ● **LD**